L'Hypolaïs ictérine Hippolais icterina et l'Hypolaïs polyglotte Hippolais polyglotta dans la Somme.

P. Triplet

Yeatman (1976) indique le département de la Somme comme zone de chevauchement importante (plusieurs dizaines de kilomètres) entre les deux espèces françaises d'Hypolaïs. Mais si on consulte les différentes publications concernant l'avifaune de la Somme, on ne trouve que peu de données concernant ces deux oiseaux. Ce texte a pour but d'indiquer, à l'aide de quelques références bibliographiques, les points de répartition de chacun d'entre eux.

HYPOLAIS ICTERINE Hippolais icterina

Marcotte (1860) estimait que l'ictérine n'était qu'une jeune polyglotte au bec plus court et un peu plus élargi que chez les vieux oiseaux. Il faut donc attendre l'après guerre (1914-1918) pour que deux Anglais parlent de cette espèce dans la Somme.

Congreve (1918) la considère comme commune au nord d'Abbeville et Boyd (1919) la rencontre communément à l'est de la Somme et à Flixecourt. Aucun de ces deux auteurs ne signale la polyglotte.

Amiens et ses environs constituent le secteur où l'ictérine est le plus souvent notée : Amiens (Martin 1973, Spitz 1958), Argoeuves (Sueur 1979). Au sud ouest de ce secteur, dans la vallée des Evoissons, Robert (1978 b) indique l'espèce commune sans être abondante.

Les autres contacts s'effectuent près du littoral : avant 1981, Noyelles sur Mer (Robert 1978 a), Rue (Commecy et Sueur 1979), Baie de Somme (Sueur 1976). En 1981, au Crotoy et à Rue, deux oiseaux adultes ont été capturés, respectivement le 25 mai (Triplet) et le 4 juillet (Sueur et Triplet), sur des sites où a niché la Rousserolle verderolle Acrocephalus palustris . Nous n'avons établi aucun autre contact en ces lieux et la présence de ces deux oiseaux demeure un mystère en ce qui concerne la nidification. Toutefois ces dates s'inscrivent dans des phases charnières du cycle de cet oiseau. L'Hypolaïs du 25 mai peut encore être un migrateur tardif, les conditions atmosphériques très défavorables de cette époque n'ayant pas permis une arrivée sur les sites de reproduction à une date normale.

Le 4 juillet s'inscrit dans l'époque de deuxième couvée de l'espèce (Géroudet 1974). Congrève (1919) indique un nid à Flixecourt le 1er juillet, l'unique jeune en sortant le 15 juillet. Il peut donc s'agir d'un oiseau ne participant pas à cette deuxième couvée et entamant déjà sa migration vers le sud.

Toutes les observations mentionnées plus haut furent effectuées en des lieux humides (vallées, bas-champs) ou dans des jardins, sites typiques de l'espèce. L'ictérine dont la date la plus précoce d'arrivée se situe le 5 mai 1974 à Noyelles sur Mer (Robert 1978 b) est trouvée en des lieux où les taillis et les haies dominent le paysage.

HYPOLAIS POLYGLOTTE Hippolais polyglotta

Selon Yeatman (1976) la limite septentrionale de l'espèce atteint l'Authie. En réalité la polyglotte remonte très haut dans le Nord-Pas de Calais où le nidification n'a pas encore été prouvée (Tombal 1980) et en Belgique (Devillers et Terschurren 1979).

Dans la Somme la polyglotte apparait plus commune que l'ictérine qui était encore la seule espèce du genre dans la Somme vers 1935 (JOUARD 1935).

Marcotte (1860) la note uniquement commune dans les lieux bas et frais, les jardins et les bosquets, les sites de l'ictérine étant certainement inclus dans ces lieux si on tient compte de la confusion régnant chez l'auteur.

Comme pour la précédente, l'Amienois constitue une zone fortement peuplée par cette espèce. Elle est notée le 13 mai 1980 à Amiens et le 28 avril 1980 à Longueau où elle niche probablement (Triplet 1981). Royer (1977) ne signale qu'une seule observation dans la vallée de la Noye. Pourtant dans ce secteur elle fut observée le 29 mai et le 1er juin 1974 (Sueur 1976) ainsi que le 7 aout à Boves et le 7 juin 1980 à Fouencamps (Triplet 1981). Un peu plus loin à Thennes, elle est entendue régulièrement chaque année (Royer comm. pers.). Sueur (comm. pers.) la note en 1974 à Acheux en Amiénois.

Une zone de l'Amiénois où la polyglotte niche est constitué par les communes de Ferrières (1 chanteur le 16 juillet 1980 aux abords du bois, Triplet 1981) et de Saveuse (1 le 5 juillet 1978, Sueur 1979). En ce lieu, un nid contenant trois oeufs est découvert dans un jardin le 22 juin 1979, donnant deux jeunes à l'envol début juillet (Commecy et Triplet 1980). Ce nid était situé dans une haie de Troène commun Ligustrum vulgare à 0,80 m du sol environ (obs. pers.).

Au sud ouest d'Amiens, dans la vallée des Evoissons, Robert (1978 b) l'indique comme nicheur peu répandu dans les bosquets des flancs de vallée bien ensoleillée.

Cet auteur indique également que la polyglotte parait coloniser rapidement les zones de reboisement au sein des forêts.

Dupuich et coll. (1978) signale également la nidification de la polyglotte dans ce secteur à Famechon en 1977.

La nidification est probable à Abbeville (Montel comm. pers.) où un oiseau de première année fut capturé le 17 aout 1981 (Montel, Sueur et Triplet). Elle parait bien répandue en forêt de Crécy où Flohart (comm. pers.) observe six oiseaux dans une même clairière le 13 juillet 1981. Enfin, sur le littoral au nord de la Somme la polyglotte semble nicher régulièrement puisque chaque année des chanteurs sont entendus et que Sueur (1979) indique un couple nicheur en 1978 au Parc Ornithologique du Marquenterre.

La polyglotte utilise les sites typiques de l'espèce sauf dans l'Amiénois où elle aurait tendance à nicher sur les mêmes sites que l'ictérine. Mais aucune donnée ne permet d'affirmer qu'il y a effectivement compétition entre ces deux espèces dans ce secteur.

Signalons qu'à Boves le 7 aout 1980 nous avons constaté une certaine animosité, voire de l'agressivité, entre une polyglotte et 4 moineaux domestiques Passer domesticus.

Les dates extrêmes de présence dans la Somme sont le 28 avril 1980 à Longueau (Triplet 1981) et le 7 septembre 1981 à Abbeville (Montel comm. pers.).

En conclusion nous encourageons tous les observateurs à recenser les sites de nidification des deux hypolaïs afin de déterminer de quelle façon s'opère (où ne s'opère pas) la compétition interspécifique.

Nous remercions MM. Flohart G., Montel F., Royer P., et Sueur F. pour les renseignements qu'ils ont bien voulu mettre à notre disposition.

BIBLIOGRAPHIE

Boyd A.W. (1919) Birds in the north of France 1917-1918. Ibis 7 : 56-57.

Commecy X et Sueur F. (1979) Centrale Ornithologique GEPOP. Additions à la synthèse des observations 1977 dans la Somme. Suite et fin(?) L'Avocette 3(3-4) 46-47.

Commecy X. et Triplet P. (1980) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1979 dans la Somme. L'Avocette 4 (3-4) 51-114.

Congreve W.M. (1918) Ornithological and Oological notes from the river Somme valley at its mouth and near Peronne. Ibis 6 : 348-362.

Devillers P. et J.A. Terschuren (1979) Hypolaïs polyglottes dans le sud de la Belgique ; leur identification. Le Gerfaut 69 : 269-274.

Dupuich H., Royer P., et Sueur F. (1978) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1977 dans la Somme. L'Avocette 2 (2-3-4) 33-59.

Géroudet P. (1974) Les Passereaux d'Europe II des Mésanges aux Fauvettes Genève, Delachaux et Niestlé. 309 p.

Jouard H. (1935) Sur la distribution en France des deux espèces d'Hipolaïs et sur quelques uns des caractères propres à les faire distinguer sûrement. Alauda 7 (1) 85 - 99.

Marcotte F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville. Mem. Soc. Imp. Emul. Abbeville, in 8°, 256 p.

Martin C. (1973) Etude écologique de l'avifaune d'un parc urbain. Thèse d'état, Paris, 294 p.

Robert J.C. (1978 a) Compte rendu ornithologique de la Baie de Somme. Automne/hiver 1973-1974. Printemps/été 1974. Documents Zool. 1 (1) 13-53.

Robert J.C. (1978 b) L'avifaune de la vallée des Evoissons. Approche écologique. Documents Zool. 1(2) 21-50.

Royer P. (1977) Intérêt ornithologique de la vallée de la Noye. L'Avocette 1 (2) 22-36.

Spitz F. (1958) Résultats bruts de l'enquête "arrivée des migrateurs 1958" Ois. de Fr. 8 (22,3) 9-23.

Sueur F. (1976) Section Ornithologique. Synthèse des observations 1974 adressées à la Centrale GEPOP. Bull. Inf. Liais. GEPOP (7) 10-29.

Sueur F. (1979) Centrale ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1978 dans la Somme. L'Avocette 3 (3-4) 1-37.

Tombal J.C. (1980) L'Hypolaïs ictérine Hippolais icterina et l'Hypolaïs polyglotte Hippolais polyglotta dans le nord de la France : le point de la situation en 1980. Le Héron 4 : 50-58.

Triplet P. (1981) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations de Passereaux dans la Somme en 1980. L'Avocette (3-4).

Yeatman L. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France Paris (S.O.F.) 282 p.